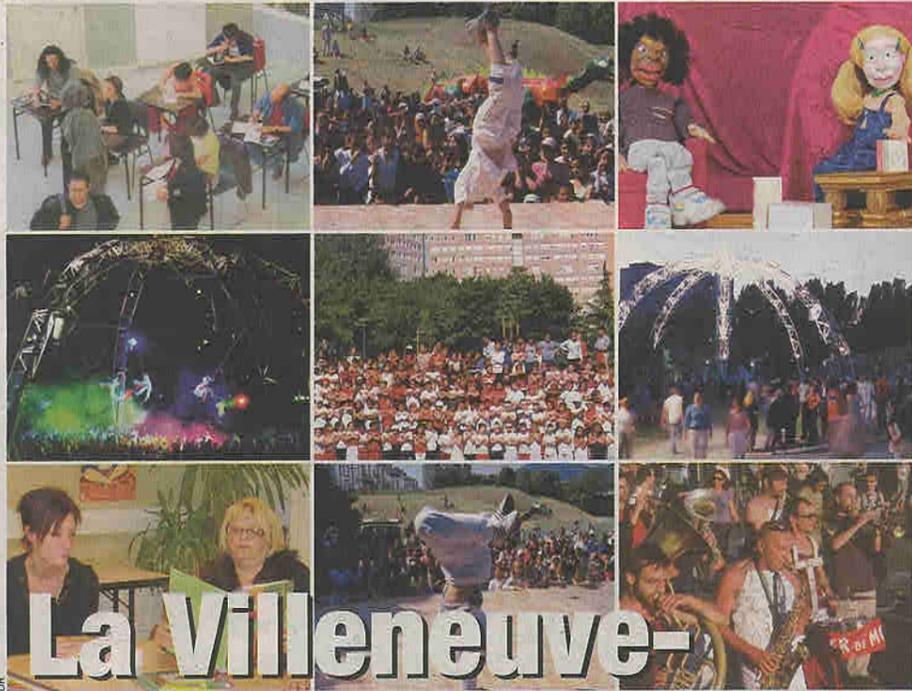


GROS PLAN SUR LE QUARTIER DE LA VILLENEUVE / **PANORAMA** DU PROJET UTOPIQUE INITIAL À AUJOURD'HUI, QUE RESTE-IL APRÈS 30 ANS ? / **PORTRAIT** DE MARJOLAINE AU REGARD JUSTE CAR AMBIVALENT SUR SON QUARTIER / **INTERVIEW** DE FABRICE NEYRET, FONDATEUR DU SITE D'INFO SUR LA VILLENEUVE / **À NE PAS RATER** NOS SÉLECTIONS CULTURELLES



La Villeneuve-les-Arts

PANORAMA / QUARTIER DE GRENOBLE AUX DIFFICULTÉS SOCIALES IMPORTANTES, LA VILLENEUVE JOUIT PAR AILLEURS D'UNE VITALITÉ DE L'ACTIVITÉ CULTURELLE, ASSOCIATIVE ET SOCIALE APAISANT LE MALAISE EXISTENTIEL.

SEVERINE DELRIEU

Dans les années 70, La Villeneuve est conçue pour expérimenter un nouveau mode de vie urbain : souvent venus d'ailleurs, les habitants y cherchaient une vie harmonieuse et riche à travers des équipements porteurs de projets innovants et sources de lien social. Différents types d'habitats, d'équipements socio-culturels, d'écoles poussent simultanément sur 14 hectares autour d'un magnifique parc. Mais, malgré la cohérence du projet, les crises économiques qui sévissent, appauvrissent considérablement les populations. La Villeneuve devient ce que l'on nomme trop vite et mal un "ghetto". Aujourd'hui, le quartier compte 14000 habitants, c'est une véritable ville dans la ville avec les problématiques inhérentes à n'importe quelle autre ville. Mais, du fait de sa forte concentration sur un espace restreint, les problèmes deviennent plus visibles. En effet, plus de 30 nationalités soumises à d'écrasants problèmes sociaux, (34% de chômage) s'y côtoient. Cette population, majoritairement familiale circule principalement

à l'intérieur même du quartier ; ce dernier ne reçoit par ailleurs que trop peu de visiteurs extérieurs, tant il souffre régulièrement d'une mauvaise presse. Isolement social, repli communautaire, île protectrice, la Villeneuve est surtout un quartier dans lequel sont regroupées personnes aux faibles revenus (les loyers sont très peu chers), aux mêmes problématiques morales et vitales. La mixité sociale a bel et bien disparu. Alors, que reste-t-il de l'utopie originelle sur laquelle fut construit ce territoire ? Sans doute une dynamique culturelle et associative forte, maintenue par une centaine d'anciens militants et de nouveaux habitants sensibles à cette idée de solidarité, de mixité sociale et de participation. Une impulsion soutenue par la politique de la Ville, attentive et impliquée dans l'évolution du quartier par le biais des relais (MJC, Centres sociaux, Mairie annexe).

TRAVAUX DE FOURMIS

À la Villeneuve, bon nombre d'acteurs culturels et d'artistes

s'inscrivent dans une philosophie explicite de la proximité, tout en souhaitant ouvrir le quartier sur toute l'agglomération. C'est ce que rappelle Geneviève Leflaure, Directrice de l'Espace 600, scène régionale Jeune Public : « tous nos projets sont très liés au fait que nous sommes à La Villeneuve, mais ce lieu est un théâtre de Grenoble. C'est important les richesses d'un quartier, mais il faut être vigilant aux risques de l'enfermement ». Justement, pour parer à cet éventuel travers, la remarquable compagnie de théâtre Les Petits Pois qui répète dans la salle polyvalente de La Villeneuve propose de la Mosquée, se compose d'une vingtaine de jeunes de La Villeneuve et du reste de l'agglomération. Pour Sophie Berkaelers, le metteur en scène pédagogue, « il faut faire attention à ce qu'il y ait des ponts entre les quartiers, et que les enfants soient les premiers à être les médiateurs, qu'ils franchissent ces passerelles ». En l'occurrence, c'est une passerelle qui sépare La Villeneuve du Village Olympique. Au bout de celle-ci, Le Théâtre Prémol (équipement de la Ville géré par la MJC), effectue lui aussi un travail de fourmi en direction des habitants : « nos actions sont ciblées sur l'hyper-local », explique Benoît Caponi, le

Dans le vif

PORTRAIT / Regard intelligent, Marjolaine parle, et fort bien de la Villeneuve. Pour autant, elle n'est pas sûre qu'elle n'en partirait pas si elle en avait les moyens, pour se raviser presque aussitôt : « en fait, il y a tout ici. Et surtout, j'y connais beaucoup de monde ». Le sentiment d'ambivalence domine d'ailleurs en permanence lorsqu'elle s'exprime sur ce quartier « où il y a du négatif et du positif », et qui l'a vu naître en 74, puis revenir depuis 8 ans pour raisons économiques. Pour resocialiser, elle s'est impliquée progressivement dans les activités du Centre Social de l'Arlequin. Se crée le groupe de femmes auquel elle s'associe. Atelier cuisines. Préparation de repas de quartier. Participation à l'élaboration des costumes pour Quartiers Libres !. « Loin des réunions de bonnes femmes, ces moments m'ont permis de vraiment échanger avec beaucoup de monde très différents ». Notamment de rencontrer Christine, plasticienne qui en 2005, fait travailler le groupe sur la fabrication des coiffes, pantalons et débardeurs pour la Batucada de Quartiers Libres !. L'année suivante, elles confectionnent les costumes de la Fanfare pour la même manifestation, épaulée par Monica, une costumière intermittente. L'expérience se renouvellera cette année. Mais Marjolaine qui se juge



« pas assez patiente » pour la couture, ne se professionnaliserait pas là-dedans. On sent plus une fibre sociale, héritée sûrement de ses parents fortement impliqués dans le projet initial de la Villeneuve. Mais, « la Villeneuve de 70 c'est bien fin », dit-elle, « d'ailleurs, les militants gauchos qui vivent ici et qui voient tout en rose se trompent » ajoute-t-elle agacée. Aujourd'hui, elle constate une aggravation de l'individualisation : « ici, c'est comme n'importe où, les gens rentrent chez eux et ferment leurs portes. On s'est alors posé la question de comment réunir un plus grand nombre d'habitants ». Réponse avec le « Système d'échange réciproque des savoirs » que le groupe, aidé par le Centre Social vient de mettre en place. Pour Marjolaine, même si la dynamique sociale « bien réelle et importante » perdure depuis 30 ans à la Villeneuve, le quartier « n'est que le reflet de notre société », malade. L'ambivalence, encore. SD

>> responsable. Si le théâtre occupe une place de choix (il est impossible de citer tous les projets en cours), et sollicite les habitants de La Villeneuve, c'est aussi grâce aux propositions de l'Espace 600. Citons le projet du Grand ramassage des peurs en 2004 : la compagnie l'Artifice avait demandé aux habitants de La Villeneuve d'écrire leurs peurs et de déposer leurs productions dans des

IMAGES PAS D'EPINAL

« La Musique compte à La Villeneuve », s'exclame Monica Almaya, musicienne intervenant dans les écoles primaires depuis 91. Cette chef de Chœur, également habitante du quartier et d'ailleurs, cet événement annuel fut inventé par l'association Sasfé, dont certains membres ont grandi à La Villeneuve. Leur objectif : en associant les habitants du quartier par le biais du Comité des fêtes, il est de faire découvrir la Villeneuve et de croiser les publics - puisque les spectacles ont lieu à la Villeneuve, St Bruno, Fontaine, Mistral... Autres rendez-vous bien suivis par les habitants : les séances

À la Villeneuve, bon nombre d'acteurs culturels et d'artistes s'inscrivent dans une philosophie explicite de la proximité, tout en souhaitant ouvrir le quartier sur toute l'agglomération.

containers. La récolte de textes donna lieu à un spectacle dans lequel les peurs emblématiques furent proclamées : les peurs issues du local étaient universelles, nous rapprochant les uns des autres. L'art, l'animation culturelle, les projets de proximité jouent en miroir avec la vie du territoire : le Patio, qui englobe l'Espace 600, la dynamique bibliothèque Arlequin, la galerie d'expo, et le Centre Audiovisuel (équipement incontournable de la ville), est un pôle culturel fécond du quartier mais aussi de la Ville.

phare du mois de juin, Quartiers Libres !. Drainant en grand nombre habitants du quartier et d'ailleurs, cet événement annuel fut inventé par l'association Sasfé, dont certains membres ont grandi à La Villeneuve. Leur objectif : en associant les habitants du quartier par le biais du Comité des fêtes, il est de faire découvrir la Villeneuve et de croiser les publics - puisque les spectacles ont lieu à la Villeneuve, St Bruno, Fontaine, Mistral... Autres rendez-vous bien suivis par les habitants : les séances

À NE PAS RATER

LES ENCHAÎNÉS

La Compagnie Flash marionnettes interroge sur notre « enchaînement aux chaînes de télévision » en deux versions : une familiale et une autre adulte très acide. Comment sommes-nous manipulés par le petit écran ? Comment le spectacle vivant se défend-il face à la télé, combat opposant David et Goliath ? Éléments de réponses avec ce spectacle du 4 au 6 mars à l'Espace 600 en partenariat avec l'Hexagone dans le cadre des Rencontres-I. Une table ronde, en partenariat avec Le Centre Audiovisuel, sur « L'enfant, l'image, la télévision » aura lieu avec Philippe Meirieu, responsable de Cap Canal, chaîne de l'Éducation dans toutes ses composantes, viendra parachever cette réflexion.

LE DOCUMENTAIRE MUR

Un film de Simone Betton, magnifique réflexion sur le conflit israélo-palestinien par une réalisatrice affirmant sa double culture juive et arabe, sera projeté par Ciné-Villeneuve le vendredi 30 mars à 20h à la Salle Polyvalente des Paladins. Et, tant qu'on y est, allons voir *Little Sénégal* de Rachid Bouchareb à l'Espace 600 le 10 mai à 20h.

de Ciné-Villeneuve. Mises en places par un groupe de bénévoles habitant le quartier, ces projections de films de qualité ont lieu tous les vendredis de chaque mois dans la salle polyvalente des Baladins. Pour Brigitte Daian, l'une des bénévoles, il est important de « créer du lien autour des films après les séances ». Le lien, les acteurs culturels ne cessent de l'interroger, d'en créer ; leur

« Une image falsifiée lui est collée à la peau »



INTERVIEW / FABRICE NEYRET, CHERCHEUR, HABITE LA VILLENEUVE DEPUIS 2 ANS. AVEC LE COLLECTIF INFO HABITANTS, IL A CRÉÉ UN PORTAIL WEB SUR LES ACTIVITÉS CULTURELLES, SOCIALES ET CITOYENNES DE SON QUARTIER, TERRITOIRE QU'IL REGRETTE DE VOIR SI MAL JUGÉ.

PROPOS RECUEILLIS PAR SEVERINE DELRIEU

Pourquoi avoir créé ce site ?

Fabrice Neyret. À la fois pour faire mieux circuler l'information dans le quartier sur les nombreuses activités et actualités culturelles, sociales et citoyennes, et au passage, donner à voir une autre image à l'extérieur. Au-delà de l'agenda, il y a un aspect inventaire (qui fait quoi où), et un aspect recensement de toute l'information possible et imaginable sur la Villeneuve. On donne pignon sur web aux associations, et aussi à quelques trésors

documentaires. Deux points importants, sont de booster la visibilité et l'accessibilité - car à La Villeneuve la signalétique n'est pas terrible.

La dynamique du quartier, comment l'expliquez-vous ?

L'écho des origines porte encore : ce quartier s'est fait dans les utopies de 68. Il est un des rares projets à avoir vraiment été suivi par les pouvoirs publics. Nombre d'erreurs qui ont été faites dans les banlieues parisiennes ont été évitées ici. Les habitants ont créé un bouillonnement culturel. Godard a été au Centre Audio-Visuel dans les années 70, le premier réseau câblé est né ici, avec studio TV. Forcément, il reste des traces de ce Big-Bang. Il y a maintenant un mélange entre des gens qui sont ici depuis l'origine, des néo-arrivants, et des 2ème et 3ème générations d'origines multiples.

Quel est votre sentiment sur la perception de la Villeneuve ?

Avec tous les « on dit », je ne serais jamais venu m'installer ici si je n'avais connu des amis qui y habitaient. Le quartier a une image falsifiée qu'on lui colle à la peau : la Villeneuve serait un lieu dangereux peuplé de gens dangereux. Les médias aussi stigmatisent le quartier : ils nous mettent un couteau dans le dos à chaque fois qu'ils montent en épingle un incident - quelle ville de 14.000 habitants n'en a pas... On nous reproche de nous enfermer. C'est incompréhensible : il faut voir la convivialité ici. Par contre, lors du réaménagement de la MC2, la passerelle où débouchait l'allée de la Culture a été supprimée. Maintenant, l'Allée de la Culture est une impasse.

www.infovn.org ou <http://parc.villeneuve.free.fr>